

Anta Akhi Circulaire

Au service d'une vie de dignité de la personne atteinte de handicap



Septembre 2014



Plus de 35 ans d'expérience, au service de l'Église, Mère et Éducatrice.

Le vécu de nos jeunes et de leurs familles, les problèmes qu'ils ont rencontrés au cours de leur cheminement, et leur joie de vivre malgré les difficultés dans le vivre ensemble, et ceci jusqu'au dernier moment du passage vers le sein du Père, peuvent apporter un éclairage sur les exigences de la croissance de l'enfant de Dieu, en paroisse et en Église, et montrer qu'il est possible de vivre selon la logique de vie des valeurs de l'Évangile, et on a même intérêt à faire chemin de vie avec Jésus vivant, pour « croître ensemble en Christ ».

Tous les jours, nous avons expérimenté que, lorsque nos jeunes sont accompagnés dans leur croissance tout au long de leur parcours comme enfants de Dieu, et se sont reliés à Jésus Vivant dans une relation personnelle, ils peuvent être acteurs pour la croissance de l'enfant de Dieu auprès de ceux qu'ils rencontrent, acteurs de croissance du Corps de Jésus Vivant.

Il est demandé à chacun de nous, pasteurs et enfants de Dieu, bien-portants et jeunes limités par le handicap, ici présents, de laisser l'Esprit Saint éclairer mon incohérence et tout ce qui n'est pas Son œuvre en moi, tout ce qui n'exprime pas la conformité au Visage de Jésus Vivant, se révélant par mon vécu pour lui permettre, avec Marie, Mère de Jésus, de me renouveler, pour illuminer le chemin de vie de chacun dans le vivre ensemble.

Yvonne Chami

Fondatrice Présidente

Extraits de son intervention lors du séminaire l'Église Mère et Éducatrice – Mai 2014

Jésus pose sur nous son regard et nous aime

Après avoir créé le monde, Dieu en qui réside toute sagesse, a couronné son œuvre en créant l'homme. Il m'a choisi dès avant ma naissance; il m'a voulu et m'a aimé en m'appelant par mon nom.

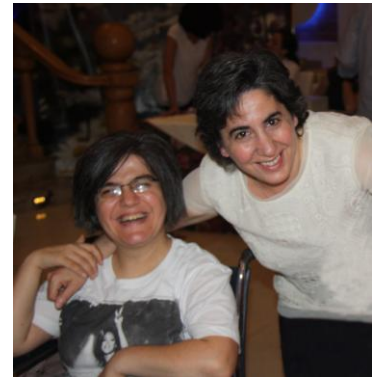
Avant même de me tisser dans le sein de ma mère, Il m'a porté dans sa pensée éternelle; Il a posé sur moi son regard de tendresse, Il m'a connu dans les moindres détails de mon être.

Parce qu'Il m'a aimé de toute éternité, Dieu a un merveilleux projet pour ma vie et la vie de chacun de nous: Il nous invite à partager Son amour et à vivre Sa joie dans le quotidien de notre vécu.

Nous ne pouvons reconnaître le projet du Père sur nous-mêmes et sur chacun de nos frères, qu'à travers le regard même de Jésus, ce regard qui guérit, console, délivre, restaure... oui le regard de Jésus sur chacun de nous, quel que soit son statut, sa couleur, ses responsabilités, son potentiel ou ses limites, est un regard de bonté, de tendresse et d'amour. Nous sommes fils dans le fils, nous sommes enfants de Dieu.

Ainsi, nous sommes tous invités à porter sur nous-mêmes et sur les autres le regard de Jésus et de Marie, regard qui accueille et ne juge pas, regard qui encourage et n'exclut pas, regard d'amour qui donne la vie.

C'est le projet que Dieu - le Père, le Fils, et l'Esprit Saint - me propose, à moi comme à tout homme, pour que mon parcours de vie avec toi, mon frère, donne plus de joie, plus d'amour, plus de vie.



Roula Najm

Directrice Générale

Extraits de son intervention lors du séminaire

Nous remercions nos amis, venus de France pour le séminaire. Merci pour votre foi dans le projet fondateur et merci de porter avec nous le souci de sa réalisation :



Mgr Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon, qui a participé comme intervenant au séminaire. Il était accompagné de P. Paco et Isabelle de la Famille Missionnaire Dialogue de Dieu.

Nos amis de la Fraternité Franciscaine de Bitche : Aloyse et Jeanine, Marie-Paule, Élisabeth, et Vincent, accompagnés de Marie-Hélène et Bernadette.



Séminaire « L'Église Mère et Éducatrice »

Les 23 et 24 mai derniers, a eu lieu le séminaire « **L'Église Mère et Éducatrice dans sa responsabilité impérative pour accompagner la croissance de l'enfant de Dieu limité par le handicap**, dans toutes les étapes de son parcours de vie ».

Au nom de nos jeunes atteints de handicap, et de la grande famille de Anta Akhi et du projet Handicap et Vie en Église – (HVE), nous tenons à remercier tous nos amis du Liban et hors Liban : grâce à vous, ce séminaire a porté des fruits. Par vos prières, votre présence, vos dons, vous avez contribué activement à sa réussite. Merci !



Problématique du séminaire par rapport à ce que vit l'Église.. Questions ouvertes...

L'Église, par le baptême, est mère de l'enfant de Dieu atteint de handicap, jusqu'à la fin de son parcours sur terre. Que fait-elle pour accompagner son parcours de croissance comme enfant de Dieu, pour vivre en Église, avec nous, parmi nous, comme nous ?

Qu'est-ce qui empêche les pasteurs d'assumer leurs responsabilités vis-à-vis de tous les enfants de Dieu? Qui veille à ce que l'Église soit, dans le vécu des plus pauvres, Mère et Éducatrice? Qui est présent à ces enfants de Dieu? Qui est concerné par leur croissance tout au long du parcours de leur vie?

Anta Akhi France... au Liban

En 2004, Hadi Antoun Fondateur et directeur de Anta Akhi France entend Yvonne, croit, accepte de vivre et de partager avec elle ce défi, cette aventure. Une étincelle d'amour pour nos jeunes s'allume dans son cœur !

Après des années de gratuité et de générosité, c'est un groupe d'amis qui se forme. Cette mobilisation nous a permis et nous permet toujours, de survivre et continuer ensemble cette aventure d'amour, d'espérance et de foi.

Ils étaient avec nos jeunes ce jour-là... ils témoignent...

Il est 11h. Plusieurs membres de l'équipe Anta Akhi France accompagnés de leur famille et leurs enfants arrivent au camp de Kfardebiane pour partager un pique nique avec tous les jeunes de Anta Akhi ainsi que leurs accompagnateurs. Le son de la musique, ainsi que la voix joyeuse de Walid, aidé par tous les jeunes, nous accueillent chaleureusement et nous permettent de nous sentir chez nous dès les premiers instants. D'ailleurs pas de doute, nous sommes chez nous !

Le camp pour le pique nique est impeccable, les jeunes en pleine forme, l'odeur des grillades alléchante, l'ambiance festive et conviviale, le tout dans un décor paradisiaque, sous les pins et au milieu des chants des cigales. L'excellent repas est partagé par tous, dans la bonne humeur qui caractérise tant la maison Anta Akhi. Viennent ensuite les chansons, les danses et la traditionnelle dabké qui réunit tout le monde, petits et grands.

Tandis que Hadi apprend pour la énième fois à danser la dabké, Joseph filme pensant y échapper (et finalement non!), Charles, admiratif, contemple tous ces jeunes, Charbel fait danser petit Paul, Léa prend des photos, Camille court après Julia, Diane accompagnée de Zeina et Carla se prépare timidement à se lancer dans le jeu des chaises musicales, jeu gagné haut la main par nos deux stagiaires venues de France aider cette belle œuvre

de Anta Akhi, bravo et merci Aurélie et Quitterie; avant que Walid le Pharaon n'écrase tout le monde au jeu de la corde et qu'un jeu de ballons

d'eau ne dégénère en bataille navale générale ! Le tout sous les applaudissements bienveillants de Souleima !

Puis, Roula et Maya donnent la parole à nos jeunes. Et toute la joyeuse bande écoute attentivement toutes ces belles paroles remplies d'émotion d'accueil et de remerciements. Le dessert sera l'occasion de fêter l'anniversaire de nos chères Jeannette, Hala et Leila, w 3a2bel el miyé (*en espérant fêter les 100 ans*)!

Samo va distribuer à tous les carnets qu'elle a confectionnés avec les jeunes, en souvenir, et Maya offre à tous les enfants les traditionnels cadeaux de Anta Akhi.

Merci à tous, vous les Chabibé (*jeunes*) et vous les accompagnateurs, pour cette formidable dose d'énergie et d'espoir que vous nous donnez à chaque visite. Votre dévouement est un don de Dieu et votre cause est nôtre. Pas de doute, Carla part avec la certitude de revenir au camp pour un mois l'été prochain intégrer cette belle famille ! Vive Anta Akhi !! Vous êtes dans nos cœurs.

L'équipe Anta Akhi France



La colonie d'été, un rendez-vous tant attendu !

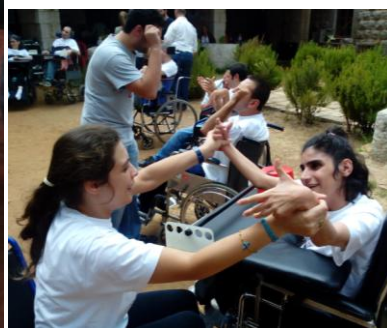
Déjà depuis l'hiver, Samo commençait à inviter tous ceux qu'elle rencontrait à venir nous rejoindre à la colonie ! Ce moment tant attendu est finalement arrivé. Depuis le 8 juillet, nos jeunes se sont déplacés pour vivre près de 2 mois dans le couvent Saint Georges de Klaiaat. Habituellement, nous ressentons l'enchantement des premiers jours, la joie de changer de cadre, le climat frais, un sentiment de liberté... Les premiers jours sont les meilleurs ! Ceci est vrai, mais toujours est-il que pour nos jeunes, « tout était très beau », les sorties, les messes, la nourriture, les moments privilégiés passés avec leurs parents, frères et sœurs, l'accueil des visiteurs de France et d'Égypte, le fait de se relaxer au couvent... Tony ira jusqu'à dire : « Pour tout ce que Dieu envoie par les hommes, merci ! »

Assis cet après-midi au couvent, nos jeunes ont commencé à s'exprimer sur les temps forts de la colonie. Tous restent unanimes à dire que **la sortie d'équitation** était la meilleure ; il fallait voir la posture droite et fière de Madonna, ainsi que le sourire qui remplissait le visage de Tony ; certains ont exprimé « que sur cheval nous nous sentons comme les « autres » ; nous pouvons faire beaucoup avec leur aide ! »

Une journée, conçue par Dany, a attiré plein de commentaires positifs : **la journée « À tout payer ! »**. Ce jeu intéressant visait à faire prendre conscience aux jeunes de l'importance de la gestion financière, du choix des priorités selon les moyens à disposition, du sacrifice des uns pour les autres, et du plaisir ressenti à gérer les ressources en commun. Pratiquement, des équipes de jeunes et accompagnateurs ont été formées ; elles devaient passer la journée entière au couvent, en dépensant des monnaies en papier pour avoir tous les services : la nourriture, l'eau, les divertissements, et même l'entrée aux toilettes !!! L'équipe gagnante est celle qui aurait réussi à dépenser le moins d'argent... À noter qu'étant donné que seul le fait de dormir n'était pas payant, certains ont profité du « système » pour se reposer tranquillement... Ils avaient bien raison !

Dans notre tour d'horizon, certains ont aimé les activités traditionnelles, tel **le pique nique** de l'équipe et des jeunes durant lequel nous avons accueilli des membres de l'équipe de Anta Akhi France, **la soirée folklorique**, **la soirée des anciens** ! **La messe durant laquelle les membres de la communauté Set El Beit ont renouvelé leur engagement** était aussi un temps fort. Dans ces moments, c'est surtout le fait d'être en « grande famille » qui attire nos jeunes et les fait apprécier chaque instant. Ils en sont conscients et ils rendent grâce pour ces moments privilégiés.

Tout ceci, sans oublier que des



moments de prière étaient au rendez-vous et nos jeunes les ont vécus dans la paix et la joie. Et c'est aussi dans ce cadre qu'ils ont été

visiter, à Ayto, dans le Nord du pays, **le couvent où a vécu Sainte Rafqa** ; au-delà de la fatigue de la journée, Carole et Elie ont exprimé leur joie d'être allés pour la première fois dans cet endroit. Encouragées par cet avis, Mia, Samo et Madonna ont confié leur désir de visiter plus d'endroits saints au Liban...

Bilan de la colonie ? Vie de famille avec tout ce qu'elle comporte comme moments de joie, de relaxation, mais aussi de fatigue. À la fin de ces 2 mois, nos jeunes sont heureux de retrouver leur Foyer de Tendresse, leur chambre, leur lit. Mais ils rendent grâce pour tout ce qui a été vécu et Rita R. l'a si bien exprimé : « J'ai tout aimé ! C'est la vérité ! Il y avait des difficultés mais nous les avons dépassées ! J'ai senti la Vierge avec nous. Je lui demandais de m'aider et elle était présente ! Je suis devenue plus forte ! » Même Mélanie – qui ne s'exprime pas par la parole – a acquiescé d'un signe de tête quand on lui a demandé si la colonie était belle. Quant à Marcelle, qui subit une grande régression, de par son handicap, elle n'a pu que remercier à sa façon touchante et sincère en disant : « Je vous aime tous ! »

Merci à chacune et chacun ; merci aux jeunes qui ont participé aux activités avec joie, en luttant contre la régression due au handicap ; merci aux accompagnateurs et l'équipe logistique qui se sont donnés avec amour malgré la fatigue ; merci à tous ceux qui ont travaillé derrière les coulisses ; merci aux amis qui sont venus passer des moments forts avec nos jeunes ; merci à tous les donateurs ; et merci à Marie, Set El Beit, Reine de

l'Impossible qui veille tendrement sur chacun de nous et nous aide à toujours nous tourner vers Celui qui est la source de toute joie, et de tout repos...



Aurélie et Quitterie – témoignage d’une « leçon de vie inoubliable »

« L’été 2014 restera à jamais un été mémorable, car c’est au cours de celui-ci que nous avons partagé durant un mois, la vie des jeunes et des accompagnateurs de Anta Akhi, *Toi mon frère*. Nous sommes deux volontaires françaises venue à la colonie dans le cadre de nos études, mais surtout pour vivre une expérience hors du commun.

C’était la première fois que nous vivions auprès de personnes atteintes de handicap et nous n’imaginions pas recevoir plus que ce que nous allions donner. Anta Akhi n’est pas un foyer d’accueil pour ces personnes ; c’est une famille, solidaire, à l’écoute, et présente dans chaque moment de la vie, pour les jeunes comme pour les bien-portants. Nous avons appris à voir la personne et non plus le handicap. La grande capacité de sentiments, dont la fraternité, leur foi en Dieu, et leur confiance en la vie est un exemple de tous les jours.

Nous avons accompagné les jeunes à travers leurs différents besoins quotidiens : aider à prendre les repas, faire la toilette, etc. Mais nous avons surtout appris à discuter avec eux, faire des activités ensemble, et parler de la place du handicap dans leur vie.

Vivre à Anta Akhi, c’est comprendre que nous sommes tous à égalité de valeur en tant qu’enfant de Dieu. Vivre à Anta Akhi,

c’est aussi que chacun de nous a une mission sur terre, quelles que soient ses capacités

physiques et mentales. Cette vision nous a beaucoup touchées. Par leur sourire, leurs intentions et leurs mots à notre égard, les jeunes nous ont apporté un soutien moral et psychologique, bien plus important que le simple soutien physique que nous leur apportions. Les jeunes nécessitaient notre aide pour les besoins physiques et nous nécessitions la leur pour apprendre à ne pas juger les gens selon leur apparence, à nous occuper des autres avant nous-mêmes, à partager des moments de joie. Cette expérience nous aura beaucoup aidées et



formées pour la suite de notre vie, et appris à replacer les choses selon leur importance : quelle importance je donne à l’apparence des gens ? à mes actions et à celles des autres ? quel sens je souhaite donner à ma vie ?

Nous sommes très reconnaissantes envers Anta Akhi pour leur accueil, pour la confiance qui nous a été accordée. Nous remercions tous ceux que nous avons rencontrés pour cette leçon de vie inoubliable. »

Initiatives d’amour

Rita, référente, posait une question à Marianne : « Qu’est-ce que tu as envie de faire, et tu n’y réussis pas ? » et Marianne de répondre : « Aller à un restaurant, et manger un burger. Rita : « Et si je t’y emmène, ça te ferait plaisir ? » Marianne : « Mais... et mes amis ? Qu’est-ce qu’ils mangeraient ? »

L’idée a fait tilt ! Pourquoi ne pas réaliser les souhaits de nos jeunes ? Consacrer du temps pour une personne à la fois ? Et c’en était ainsi !

Pierre a choisi de se balader au bord de la mer, voir le coucher du soleil puis prendre un bon dessert. Elie, son frère, a été voir un bon film de cinéma, accompagné de l’indispensable popcorn, le tout couronné par un dîner suivi d’un délicieux knéfé (galette sucrée au fromage). Madonna et Marianne ont mangé un bon burger puis sont parties à l’Église St Elie. Samo Aida et Lara ont fait un pique nique au bord de la rivière. *Oui... ce que nous faisons « machinalement » tous les jours, nos jeunes rêvent de le vivre au moins une fois dans leur vie !*



Appel

Chers amis, nous faisons aujourd’hui appel à votre générosité pour l’achat d’une EFR – Exploration fonctionnelle respiratoire qui a pour but de diagnostiquer ou de suivre l’évolution d’une pathologie respiratoire comme l’asthme, la broncho-pneumatie, la mucoviscidose... Cette machine est très importante pour nos jeunes, surtout ceux qui régressent rapidement suite à leur handicap.

Le prix total à prévoir est de 2,900 euros. Merci d’avance de mobiliser avec nous les amis pour la réalisation de ce projet !

Comment aider Anta Akhi :

1. Parrainer l’accompagnement du parcours de vie d’un jeune atteint de handicap à partir de 10\$ (ou 10€) par mois, 120\$ (ou 120€) par an.
2. Faire un don ponctuel en précisant éventuellement le besoin que vous voulez soutenir.
Pour faire un don avec reçu fiscal en France, prière de contacter au préalable elisabeth.gorius@neuf.fr
Pour faire un don en Belgique, prière de contacter agnesmachiels@happymany.net

Anta Akhi : B.P 70164 Antélias Liban – www.antaakhi.org - antaakhi@inco.com.lb +961 4 415365 Avec le clin d’œil d’Yvonne

Rédaction et supervision

Roula Najm

Directrice générale

Maya Aoun

Unité communication

Cette circulaire est sponsorisée par

